

Compte rendu de la MCCRide 2017

Hé oui, la saison 2017 s'achève. Traditionnellement, la MCCRide clôture le calendrier officiel des sorties, ce qui ne veut pas dire que nous rangeons les motos, mais que l'été est derrière nous.

Cette année, nous n'avons pas pris la direction du midi, mais celle du Puy de Dôme, de Riom plus précisément, à une vingtaine de kilomètres au nord de Clermont-Ferrand. La météo ? Beau, beau, beau....coup de soleil et des températures "au dessus des normales saisonnières" pour reprendre une expression bien connue. Pour une sortie moto, c'est déjà 50% de la réussite.

Le rendez-vous est fixé à 9h30 station BP sortie de Givors. Comme toujours au MCCL pas de retardataire, c'est donc 14 motos et une voiture (Dom se déplace toujours avec des béquilles suite à une opération) qui envahissent le parking presque simultanément. Daniel (coorganisateur) et Béa, Alain et Sylvie, Gérard et Michèle, Gef et Anne, Dom et Odile, Gilou et Pascale, Gilles et Mimi, Patrick (pas le même) et Béatrice, Didier et Christelle, et en solos, Robert, Franck, Richard, Olivier, Sylvain et votre serviteur soit 24 personnes. Patrick (coorganisateur) et Sag nous rejoindrons directement sur place, en voiture également.

Pause café et retrouvailles terminées, nous rejoignons nos motos. Un petit plaisantin, Je vous laisse deviner qui, a collé des pansements sur ma moto, toujours pas réparée depuis ma sortie de route d'il y a quinze jours. Daniel ouvre la route, je ferme la marche et nous voilà partis pour une portion d'autoroute. Nous roulons en convoi à 110/120 kmh et à quelques kilomètres du départ, je vois les motos devant moi emprunter la voie pour véhicules lents. La réglementation aurait-elle changé ou 120 est une vitesse lente? Il faudra soulever la question.

Nous quittons l'autoroute et créons un petit bouchon au péage, forcément, 14 motos à la fois. A ce moment un motard de la gendarmerie arrive, nous dépasse par la droite et force le péage. Résultat, Alain et Sylvie sont bloqués, le préposé n'a pas vu que c'était un flic et croit que l'un d'entre nous a tenté de resquiller. Le bouchon augmente, normal.

Juste avant le pique-nique, Richard s'aperçoit qu'il a oublié des médicaments, malheureusement indispensables, à son domicile. Pour lui, pas de pique-nique, hélas, il nous rejoindra à l'hôtel. Le plan d'eau de St Rémy-sur-Durolle (à 10km de Thiers). Halte repas. Ici, la saison est finie, mais il reste un seul bar snack ouvert, donc de quoi prendre un petit café. Avec le temps magnifique, nous nous croyons sur la côte d'azur, avec les tarifs aussi. Deux euros un café, trois quarante un demi, en plein milieu de l'auvergne... Je vérifie que personne ne s'est fait tatouer "pigeon" sur le front.

Après avoir nourri les canards et la traditionnelle séance photos, nous repartons pour le musée de la moto de Riom où nous avons rendez-vous à 15h30. Nous arrivons à 15h 27. Encore une fois, je vous le rerépète, le MCCL est le meilleur. Patrick et Sag nous attendent, très ponctuels.

Ce musée (typé Indian, privé et sans subvention) est une véritable caverne d'Ali Baba, impossible de tout voir en une fois. Des Indian, bien sûr, mais aussi des Harley, des Japonaises d'avant, des attelages et des "trucs" dont on ignorait même l'existence, ajoutez quelques autos, mais pas trop, des accessoires genre pompes à essences, bidons d'huile et autres publicités, le tout dans un décor "tout bois" et vous voilà au musée de la moto de Riom. A remettre au programme. Pour ceux qui n'étaient pas avec nous, notez l'adresse: musée André Baster, 101 rue de l'Ambène, Riom

Juxtaposant et appartenant au même propriétaire, l'Indian Saloon, où nous allons revenir ce soir pour

manger et danser. Pour l'heure, il est temps d'aller récupérer nos chambres et de prendre une douche avant un apéro bien mérité.

L'hôtel campanile est à 10mn à pied de l'Indian Saloon, les motos sont mises au repos jusqu'à demain. Nous nous retrouvons au bar du campanile, en terrasse, bien sûr. C'est le seul moment où nous pouvons tous se parler. A moto, ce n'est pas facile, et ce soir, avec le brouhaha et la musique, ce ne sera pas évident non plus. Donc c'est le grand moment de convivialité du week-end, la girafe s'impose, et vu qu'il n'ont pas de girafon pour la suite

Nous n'allons pas ouvrir un zoo, donc, deux girafes plus tard, il est temps de se rendre à l'Indian Saloon pour la soirée disco années 80 animée par un DJ, avec repas tex mex. La salle de 600m² est immense pour une petite ville comme Riom, et pourtant, elle sera pleine à craquer. En entrant, le bar à droite, les tables à gauche, la piste de danse et la scène au milieu. A l'étage, une mezzanine cours sur trois côtés, nous y sommes installés, face à la scène, le meilleur emplacement. Jamais vu une telle proportion de femmes. Au moins quatre femmes pour un homme, à tel point que nous nous sommes demandé, un instant, si ce n'était pas une boîte lesbienne. Pour ceux qui ne dansent pas, comme moi, le spectacle vu de la mezzanine était très.....intéressant.

Soirée boum, boum un peu monotone, un petit changement de rythme de temps en temps aurait été le bienvenu mais certains et certaines se sont éclatés, c'est le principal. Richard avait amené une bouteille de prune qui s'est évaporée très rapidement, la chaleur de la salle sans doute.

Retour à l'hôtel à pied pour certains, en voiture pour d'autres, et dernière discussion devant les chambres, dans la douceur de la nuit, jusqu'à ce que des voisins manifestent leur mécontentement. Peut-être parlons nous un peu fort ?

Dimanche matin réveil plus ou moins difficile, suivant les tempéraments. Le départ est prévu à 10h sauf pour Olivier qui nous a quitté de bonne heure. Petit dèj copieux, façon brunch suivi d'une allocution de Daniel et nous voilà partis pour Thiers. Mais d'abord il faut refaire le plein de nos machines, Alain qui ouvre la route nous guide grâce à son GPS droit sur une.....décharge, repaire de manouches, heureusement que nous sommes nombreux car l'endroit n'est pas vraiment sécurisant. Après une visite de Riom et ses quartiers mal famés, sans oublier de passer par la gare, histoire de reprendre une bouffée d'air aux parfums de travail, Alain nous mène enfin à une station service carrefour, EN PANNE. La préposée viendra deux fois relancer les pompes dans l'hilarité générale.

Nous arrivons à Thiers juste avant midi et profitons du spectacle du jacquemart, le célèbre forgeron qui anime l'horloge de la place Chastel. Une attraction touristique qui dure près de cinq minutes. Le jacquemart entre en service toutes les heures, de 10 h à 21 h. Il émerge du cylindre situé derrière une roue à aubes qui entoure l'horloge pour venir taper sur son enclume. Après un court temps d'arrêt, il forge un couteau, le montre aux spectateurs présents, puis disparaît jusqu'à l'heure suivante.

Nous sommes dimanche mais un magasin de coutellerie est ouvert, de quoi réjouir Gilou qui ne pourra résister et s'achètera un énième couteau. Casse-croute sur la place ou en terrasse pour certains puis nous repartons par des routes faites pour les motards. Une dernière halte pour se dire au revoir et le week-end moto se termine. Chacun sa route, chacun son chemin.....

Marco









